



FANLETTER JUILLET 2005

Chers amis du tennis

Les derniers jours et dernières semaines ont été incroyables pour moi: ma première victoire en Grand Chelem cette année, mon troisième titre de suite à Wimbledon, ma place sur la liste aux côtés des grands modèles Björn Borg et Pete Sampras-tout cela est devenu réalité! Cette performance me rend fier et il est très satisfaisant de voir que le dur travail est ainsi récompensé. Je voudrais remercier de tout cœur tous ceux qui m'ont aidé et qui m'ont supporté. Et vous, chers fans, êtes bien sûr de ceux-là!

Mon journal intime

La dernière fois, lorsque je vous ai rapporté les derniers événements (de ma vie), je venais juste de revenir de l'Open d'Australie. Peu de temps après je me retrouvai déjà sur le chemin des Pays Bas. J'ai beaucoup de bons souvenirs de Rotterdam d'années antérieures et c'est pourquoi j'aime y jouer. J'ai été très satisfait de ma performance dans le tournoi et ce fut un super signe pour moi que de pouvoir, jusqu'au dernier match, gagner tous les matchs en seulement deux sets. Mais la finale contre Ivan Ljubicic s'est révélée beaucoup plus difficile. Une victoire de justesse qui, après ma défaite à Melbourne, m'a d'autant plus réjoui.

Le début du tournoi à Dubaï a été difficile pour moi cette année. Pourquoi exactement, je ne le sais malheureusement pas moi-même. Les résultats des deux premiers tours ont été justes et je suis content de les avoir passés victorieusement. Après cette phase de départ difficile, je suis heureusement on ne peut mieux rentré dans le tournoi et j'ai joué un tennis remarquable. En particulier, la demi-finale contre André Agassi a été un événement phare qui est encore très présent dans ma mémoire. Effectivement j'ai pu jouer avec André aussi sur un terrain de tennis unique en son genre: la piste d'atterrissage pour hélicoptères du Burj el Arab. La piste avait été transformée à l'aide d'un tapis vert en un terrain de tennis. Ainsi nous a t il été permis de montrer nos meilleurs coups à une altitude vertigineuse de 211m(!). En outre, cela a été agréable de pouvoir passer mon temps à Dubaï dans cet hôtel qui est le seul hôtel 7 étoiles du monde. Pouvoir gagner la finale à Dubaï fut un événement spécial- car c'était mon premier tournoi dans lequel j'ai pu obtenir mon troisième titre de suite.

Auparavant je ne me suis pas préoccupé de tennis pendant une courte période. Il y avait en effet un point inhabituel à mon programme: la visite du projet de ma fondation en Afrique du Sud. Nous avons certes planifié la visite quelques temps avant, mais seulement un tout petit groupe sur place était au courant de mon voyage. J'étais curieux et il me tardait de voir ce qui allait m'attendre là-bas. Dans tous les cas, il m'était important de me faire une propre idée de la situation des enfants et du grand engagement des employés sur le terrain. Pour Mirka, pour moi et mes parents ce fut, grâce à la direction locale du projet ainsi que de la direction de projet Suisse, un événement inoubliable. Nous avons eu une vue des trois écoles qui accueillent environ 2200 élèves dans la township de New Brighton (près de Port Elizabeth). Lors de la planification de la visite, nous avons, via la direction de l'école,

déjà donné une tâche à accomplir aux élèves: élaborer un slogan en rapport avec l'éducation. Nous avons ensuite cherché le slogan vainqueur parmi les idées nombreuses et extrêmement intéressantes: "I'm tomorrow's future." Il a été imprimé par Nike sur des T-shirts et distribué à tous les élèves et enseignants des écoles. Ceux-ci l'ont tout de suite porté fièrement et brillamment. D'autres propositions parmi celles du concours étaient entre autres: "Only you can make the impossible possible" ou "Learning is the first step of life".

J'ai planté un arbre dans la cour de l'école primaire Mvisiswano. Cet arbre est en mémoire de ma visite et de mon lien avec le lieu et l'organisation. Cette école primaire est en effet la première école qui a pu profiter du support de l'organisation du projet „IMBEWU". Après un repas traditionnel au Xhosa (purée de maïs et haricots) partagé avec les enfants, nous avons eu la surprise de pouvoir assister à de nombreuses scènes. On a dansé et chanté en vêtements colorés (bien sûr, l'hymne national sud-africain „Nkosi Sikelel'Afrika" ne devait pas manquer); 200 ballons aux couleurs du drapeau sud-africain ont transformé le ciel en un bouquet multicolore. C'est un bel événement qui nous a tous touchés. A la suite de cela, nous avons rendu visite à une jeune fille dans sa maison pour pouvoir nous faire une impression de la situation en matière d'habitat des enfants. En dépit de la situation précaire des familles là-bas, nous avons été accueillis avec cordialité et chaleur. Nous avons ensuite fait une halte à l'hôpital „Empilweni" où nous avons pu offrir de bons moments à de nombreux enfants atteints du SIDA ou de la tuberculose.

Toute la visite s'est révélée pour moi une expérience personnelle importante. J'ai pu moi-même me convaincre de la portée de ce projet pour les enfants. Le grand engagement des responsables est vraiment impressionnant et les réactions des enfants à l'occasion de ma visite furent émouvantes.

Après la visite du projet IMBEWU nous nous sommes encore tous offerts un temps sur la côte de l'Afrique du Sud et nous avons pris du plaisir à observer de près les animaux africains dans leur environnement naturel. Lors d'un safari avec un surveillant dans une jeep ouverte nous avons observé un jour un éléphant qui se tenait quelque peu éloigné. Il venait toujours dans notre direction paisiblement jusqu'à allonger sa trompe entre nous et à renifler. Ce fut plutôt spectaculaire car ce géant n'était qu'à 1,5 m de la voiture. Mais le meilleur pour moi était seulement en train de se préparer. Nous nous sommes approchés d'une meute de lions à seulement 3 mètres de distance d'où nous avons pu épier chacun de leurs mouvements et entendre leurs bruits. Aucun de nous ne faisait de bruit! C'était super d'observer mon animal préféré pour la première fois en pleine liberté- et en plus depuis une telle distance. Pour Mirka, c'était la première visite en Afrique du Sud et elle a passé, elle aussi, un temps formidable.

Peu après ma visite dans l'Afrique du Sud, je suis parti pour les USA. J'espérais enchaîner sur la bonne condition du repos à Indiana Wells. Car il s'agissait en fin de compte de défendre le titre de l'an passé. A ma satisfaction, j'ai réussi à commencer ce tournoi dans l'ouest des USA détendu et j'ai accompli dès le début une fantastique performance. C'était une joie après tous les matchs difficiles de Rotterdam et de Dubaï d'avoir encore une condition hors du commun. J'étais heureux du déroulement sans encombre à pratiquement tous les tours; effectivement la réussite au premier tournoi de la série des Masters est très importante. Et que peut-on souhaiter de plus qu'une victoire?

J'ai pu conserver mon élan d'Indian Wells à Miami et ai bien démarré le tournoi. Il faut dire que j'avais pris garde à ménager mon corps- et à me tenir loin du soleil autant que possible. Parce qu'il fallait absolument que j'évite un coup de chaleur comme l'année dernière. Après ma réussite en demi-finale pour le passage en finale, j'avais encore un test à passer: le match contre Rafael Nadal. Ça s'est déroulé comme un polar digne du tennis et a été pour nous deux un travail très dur. Au

début, mon jeu n'était pas coordonné et le vent ne me rendait pas la tâche facile. Après les deux premières manches perdues (2-6, 6-7) et le retard à 1-4, je savais que la situation ne se présentait pas bien. Mais il fallait que je fasse tout pour conclure quelques jeux et jouer un jeu serré pour Rafael. Ce moment d'arrêt a montré son effet et j'ai réussi à rentrer de nouveau dans le jeu. Et lorsque j'ai même réussi à influencer le tie-break de la troisième manche en ma faveur, j'ai su que j'avais maintenant le moment de mon côté. Et c'est justement de cela qu'il fallait que je profite car je remarquai que Rafael fatiguait de plus en plus. Je me répétais que j'étais assez fort mentalement et au niveau du physique pour rattraper le retard.

Réussir à finir les deux premiers tournois des Masters en vainqueur est naturellement un parcours insensé ! Je n'en avais jamais gagné deux de suite auparavant, maintenant j'y suis même arrivé au début de la saison. Cela m'a fait du bien de démarrer la saison par une telle performance dans la série des Masters, après avoir failli dans la défense de mon titre à l'Open d'Australie.

De retour en Europe, j'ai décidé d'aborder l'arrivée sur un tournoi pour une fois d'une autre manière. Ainsi, c'est ma voiture préférée qui nous a conduits, Mirka et moi, sains et saufs à Monte Carlo. J'ai vraiment apprécié ce changement et je me suis réjoui du début de la saison sur terre battue. J'ai fait un bon tournoi et suis satisfait de ma performance à Monaco. Richard Gasquet a montré en quart de finale une partie impressionnante et a quitté le terrain en vainqueur. Sur le chemin du retour à la maison, nous avons un peu de temps et avons fait une halte à Milan. J'aime l'Italie avec ses habitants, ses spécialités culinaires, la mode et l'atmosphère. C'est toujours agréable d'être là-bas et nous avons apprécié d'avoir un peu de changement pendant deux jours.

Et puis enfin : les longues vacances attendues à la maison étaient au programme. Il était urgent pour moi que je fasse une pause pour me reposer et puis aussi pour soulager mes pieds. Malheureusement les deux semaines avant Rome n'ont pas suffi à faire disparaître les douleurs. C'est pour cela que j'ai dû renoncer à un départ en Italie. Il est primordial de se sentir physiquement en forme avant de revenir sur le terrain- je suis sûr que vous comprenez cela.

Je me suis donc concentré à 100% sur l'entraînement et sur la défense de mon titre à Hambourg. C'est aussi à cette époque que Tony Roche est venu nous rejoindre. En effet, il avait décidé de m'accompagner tout le temps jusqu'à Wimbledon. J'ai retrouvé ma super forme sur le terrain de Rothenbaum et je n'ai pas eu à céder un seul set durant le tournoi. Confirmation en finale où j'ai encore rencontré Richard Gasquet, mais où j'ai pu cette fois-ci montrer une performance plus forte. C'était une bonne sensation pour moi de pouvoir encore démarrer avec autant de succès en Allemagne aussi. En plus, j'ai pu célébrer ma troisième victoire dans un tournoi des Masters! A la remise des prix, Boris Becker était aussi là sur le terrain et m'a félicité pour ma victoire. C'était pour moi un geste spécial, justement parce que cela se déroulait en Allemagne.

Pour la préparation de l'Open de France je me suis pris une semaine entière. Le fait que je puisse accomplir une séance d'entraînement sur le cours central du mardi au dimanche fut excellent. Cela m'a permis d'avoir une attitude optimale selon les circonstances pendant les phases du tournoi. A côté de l'entraînement nous avons profité du temps avant le début du tournoi lors de repas savoureux dans des restaurants variés, en faisant du shopping et aussi à la fête pour les 60 ans de Tony Roche !

Dans l'ensemble je suis content de ma performance à Paris. Tout compte fait, c'est mon meilleur résultat à Roland Garros. Pourtant je dois avouer que je suis déçu du déroulement de la demi-finale.

Quelle détente de venir dans la ville de Halle, à l'atmosphère de village, après le grand tapage de la ville mammouth qu'est Paris. Le tournoi me plaît car il possède de par sa simplicité un charme agréable. Nous avons de nouveau pris nous-même le voyage en main avec la voiture puisque le chemin depuis la Suisse est court. Mais c'était plutôt hectique car nous étions arrivés le samedi à la maison pour repartir de nouveau le dimanche (« nous » c'est à dire Mirka, Tony et moi). Heureusement que je n'avais pas beaucoup de temps pour la préparation- finalement le peu de temps signifiait que j'avais terminé Roland Garros mieux que les années précédentes ! J'ai donc essayé d'utiliser le peu de temps pour m'adapter du mieux possible au gazon. Le lundi par exemple j'ai effectué 3 heures d'entraînement. J'avais aussi décidé de m'inscrire en double avec Yves Allegro.

En simple, ça a été une première rencontre gagnée de justesse. Aux tours suivants, ça a fonctionné parfaitement et j'ai été bien évidemment plus qu'heureux en rapportant les victoires aussi bien en simple qu'en double (les deux fois contre Marat Safin). Après Vienne en 2003 c'était pour moi seulement la deuxième fois que j'ai remporté une victoire double de ce style- à l'époque c'est aussi Yves Allegro qui était à mes côtés.

Pouvoir terminer de cette manière le deuxième tournoi en Allemagne fut un événement spécial. J'ai eu énormément de succès sur le territoire allemand dans les dernières années: j'ai pu gagner toutes mes dernières 27 rencontres, entre autres 15 sur gazon à Halle. Jusqu'à maintenant j'ai remporté toutes les sept finales disputés en Allemagne (Hambourg 02/04/05, Halle 03/04/05, Munich 03) et ma dernière défaite date de plus de deux ans (R16 contre Mark Philippoussis à Hambourg en 2003). Ce parcours contribue certainement au fait que je trouve beaucoup de soutien en Allemagne et qu'en contrepartie je joue volontiers là bas.

Dans les années passées j'avais aussi triomphé à Wimbledon après ma victoire du tournoi de Halle; c'était quelque chose comme une augure. Là j'avais encore un titre à Halle derrière moi, raison pour laquelle j'ai eu beaucoup d'espoir. Après les premiers pas heureux sur gazon il était temps de commencer les préparations à Wimbledon. Le temps au début de la semaine d'entraînement que j'ai effectuée sur place, n'était pas du tout agréable. C'est pourquoi j'ai dû me préparer au début en salle sur tapis; en milieu de semaine nous avons pu aller sur les terrains en herbe. Cette année nous avons loué aussi un nouvel appartement à distance raisonnable à pied de l'emplacement du tournoi. J'ai habité dans ce dernier avec Tony Roche, Pavel Kovac et Mirka. J'étais content d'être près du lieu de l'action et aussi de pouvoir y accueillir des gens. Car, en ma qualité de champion défenseur de titre, mon agenda était rempli de rendez-vous avec des sponsors et des médias. Mirka et moi avons pris du plaisir à la fête des joueurs de Wimbledon. Dans les vingt dernières années, elle n'a plus été organisée et on a fêté cette année au café Hard Rock sa renaissance.

Quel sentiment curieux que celui d'être sur le terrain dès le premier jour du tournoi. Tout compte fait, c'est le seul tournoi où tu sais en qualité de gagnant pratiquement un an à l'avance quand tu vas jouer. J'ai toujours été un peu tendu et je savais qu'il fallait que je sois vigilant. Car Paul Henri Mathieu est un joueur de talent ce qui fait de lui un dangereux adversaire sur gazon. Quel soulagement alors que de pouvoir commencer le tournoi sur une très bonne performance. Plus avant dans la semaine j'ai fait un bon match contre Nicolas Kiefer. Le match aurait déjà pu tourner à mon avantage dans la troisième manche; à la fin j'ai même presque été content que ce ne soit pas un match en cinq manches.

Fantastique que de pouvoir me retrouver contre Juan Carlos Ferrero la deuxième semaine. Lui aussi avait déjà fait son expérience comme meilleur joueur mondial et en 2003 Andy Roddick, Juan Carlos et moi nous étions disputé la première place au classement. Au tour suivant, ce fut plutôt surprenant de me retrouver face à Fernando Gonzalez en quart de finale ; en somme, c'est la terre battue est plutôt sa surface. J'ai arboré une bonne partie contre Fernando avec une performance solide dans la défensive pour me rapprocher de la finale. Déjà le fait de me retrouver en demi-finale d'un tournoi de Grand Chelem pour la cinquième fois à la suite signifie beaucoup à mes yeux.

La demi-finale contre Lleyton Hewitt a été spéciale. C'était étrange de me retrouver en face du numéro deux mondial déjà en demi-finale. Mais le classement de tête de série était ainsi et je voudrais ajouter que j'adhère à ce système. Je suis évidemment plus que content du jeu que j'ai montré contre Lleyton. La victoire m'a conduit vers une finale très significative: mes séries de record sur gazon ainsi que la série de mes victoires en finale étaient menacées, en plus c'était une nouvelle édition du match de l'année précédente. C'est pourquoi cela relève du rêve que de pouvoir, sous la pression énorme, réitérer une telle performance. J'ai joué un match sensationnel et c'était comme si je m'observais de très haut avec le commentaire: « c'est encore ce Federer qui joue en finale- et qui gagne de nouveau ! ». Après la balle de match concluantes, toutes ces émotions étaient de retour et ma joie était énorme, exactement comme lors de ma première victoire de tournoi sur le gazon unique de Wimbledon. Pour moi en tant que joueur, c'est bien de savoir que de tels moments peuvent prendre une telle ampleur. Sur le moment j'aurais voulu rester allongé sur l'herbe ; le soulagement et l'épuisement se sont totalement emparés de moi. J'ai eu l'impression d'être resté allongé une éternité sur le sol ; en réalité seulement quelques secondes. Ma troisième victoire en est certainement une très particulière, avant tout à cause de la performance accomplie. Et finalement cette année les deux défaites pour obtenir le Grand Chelem ont eu lieu peu avant le but. Quoi qu'il en soit, j'arrive à peine à réaliser que j'ai accompli un chef-d'oeuvre. En tous cas mes performances en demi-finale et en finale ont été incroyables et il était important pour moi de battre les joueurs placés directement derrière moi au classement.

L'accueil sublime qui m'attendait à la maison était un signe qui compte vraiment beaucoup pour moi. C'était un moment indescriptible que cet instant sur le balcon de la mairie de Bâle d'où j'ai savouré la vague dessinée par la foule présente et senti l'euphorie. Il n'y avait certainement pas de meilleur moment pour cette occasion et ce fut un événement gigantesque, ce qui est justement pour un sportif habitué à se battre seul rare. J'apprécie aussi l'engagement des médias dans la fête et je voudrais remercier tous ceux qui ont participé à la réalisation de cet événement unique.

Laureus World Sportsman of the Year

Cette année, il y avait un voyage bref prévu dans mon calendrier, lequel j'avais visité une seule fois auparavant à l'occasion d'un tournoi : Le Portugal. La remise du Laureus Sports Award était imminente. C'était un plaisir d'être au même niveau que d'autres grands du sport tels que Lance Armstrong, Hicham El Guerrouj, Michael Phelps, Valentino Rossi ainsi que Michael Schumacher et d'avoir été nommé pour cette distinction. Il était clair pour moi que rien que la nomination dans ma catégorie d'athlète était déjà un signe; j'avais la possibilité d'accéder à une liste éternelle des meilleurs au-delà de la catégorie de tennis. Je venais d'accomplir une année incroyable et j'entrevois donc des chances de victoire. Quand j'ai entendu que c'était moi le vainqueur, j'étais très ému. L'« oscar » du sport, la plus haute distinction pour un sportif a une grande signification. Etre le premier joueur de tennis à recevoir des lauriers et faire une ascension dans la même ligue que Tiger Woods, Michael Schumacher et Lance Armstrong est indescriptible. Il faut dire que ce fût un événement particulier que la réception du prix des mains de Cuba Gooding Jnr et Martina Navratilova. N'oublions pas que Martina est la joueuse la plus talentueuse que le tennis ait jamais vu (ceci tous sexes confondus!).

Roger Federer Fan Club

Comme il n'y avait pas de fan club Roger Federer officiel jusqu'à présent, c'est la radio suisse « DRS 3 » qui s'est mise à l'œuvre pour un changement. Ils ont lancé un appel pour chercher des volontaires pour ce club. De nombreux intéressés ont postulé et on a vient d'élire le président. C'est Leonhard Sprecher, il va avoir 36 ans cette année et travaille à la poste suisse comme directeur de marketing. « Cette tâche est un grand honneur pour moi. Je considère que c'est un défi monstre de monter le fan club avec des structures transparentes avec la participation des différents groupes d'intérêts », s'est prononcé Leonhard à propos de son bénévolat. La fondation légale du fan club est prévue pour fin septembre, le lancement pour le Davidoff Swiss Indoors de Bâle. Leonhard est actuellement en train de constituer le comité directeur à partir des personnes qui avaient répondu à l'appel radio (les postes ressortent de la communication internationale, administration, prise de notes, finances, événements et activités). Dans tout cela il est essentiel que les fans qui organisent et coordonnent déjà depuis longtemps des activités soient intégrés. Il essaie de s'échanger avec les différents groupes de fans et les différentes nationalités pour intégrer les meilleures idées et les souhaits dans le concept du club. Pour le rôle du fan club à la fête sur la place du marché de Bâle par exemple, c'est un groupe de fan de longue date qui a écrit et prononcé le discours. Roger et son équipe voudraient que le fan club existe dans autant de pays que possible. « En somme il s'agit d'organiser le soutien à Roger lequel il mérite dans le monde entier. » PS : nous vous tiendrons bien évidemment au courant des activités prévues par le club et comment vous pouvez en devenir membre. Vous pouvez vous inscrire sur www.fans4roger.ch pour recevoir des informations.

European Juniors Klosters

Du 18 au 24 juillet se tiennent les European Juniors à Klosters (Suisse). Ce sont les meilleurs juniors masculins et féminins d'Europe qui se rencontrent et s'affrontent lors du tournoi international de la jeunesse qui est organisé déjà pour la deuxième fois. Roger a lui-même concouru en 1998 et a perdu en demi-finale contre Feliciano Lopez 6-4, 2-6, 4-6.

Il apporte son soutien depuis maintenant 3 ans aux European Juniors de Klosters en s'engageant comme parrain d'équipe d'une des deux meilleures équipes suisses. Sa cotisation finance le logis et le ravitaillement de 6 jeunes pendant leur séjour à Klosters. « C'est fantastique de voir que Roger s'implique dans les événements du tennis en Suisse et en est reconnaissant. Nous avons absolument besoin d'un tel soutien et cela nous réjouit particulièrement qu'il mise sur les futures stars suisses », dit Sandra Hermenjat-Haensli, directrice du tournoi de Klosters. Ce serait bien sûr fantastique si, au delà d'athlètes (Yves Allegro apporte aussi son soutien à une équipe) des privés apportaient contribuaient ; par exemple à une équipe de leur propre pays. Un patronage coûte 2'500 francs suisses, vous trouverez de plus amples informations sur www.europeanjuniors.com.

Chers amis du tennis, a présent je suis un peu encore en vacances avant de reprendre mon entraînement. Focalisation pour le reste de la saison sur l'US Open, la Coupe Davis, mon tournoi chez moi à Bâle et le Masters à Shanghai. Je me réjouis de tous ces événements significatifs.

À bientôt, bis bald, take care



Votre Roger